

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2013

LATIN

Série L

NOTE IMPORTANTE

L'épreuve comporte deux parties.

Première partie :

Questionnaire portant sur un texte, accompagné de sa traduction et concernant une entrée du programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées, en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

Barème : 60 points

Deuxième partie : Version.

Barème : 40 points

Durée de l'épreuve : 3 heures – Coefficient : 4

L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.

L'usage du dictionnaire latin-français est autorisé.

Œuvre au programme : Virgile, *Les Bucoliques*

TEXTE

La rivalité poétique entre Thyrsis et Corydon

Mélibée est l'arbitre d'une joute poétique qui oppose Corydon à Thyrsis : c'est Corydon qui a pris la parole en premier.

CORYDON

Saetosi caput hoc aprī tibi, Delia, paruos
30 et ramosa Micon uiuacis cornua cerui.
Si proprium hoc fuerit, leui de marmore tota
puniceo stabis suras euincta coturno.

THYRSIS

Sinum lactis et haec te liba, Priape, quotannis
exspectare sat est : custos es pauperis horti.
35 Nunc te marmoreum pro tempore fecimus ; at tu,
si fetura gregem suppleuerit, aureus esto.

CORYDON

Nerine Galatea, thymo mihi dulcior Hyblae,
candidior cynnis, hedera formosior alba,
cum primum pasti repetent praesepia tauri,
40 si qua tui Corydonis habet te cura, uenito.

THYRSIS

Immo ego Sardoniis uidear tibi amarior herbis,
horridior rusco, proiecta uilior alga,
si mihi non haec lux toto iam longior anno est.
Ite domum pasti, si quis pudor, ite iuveni.

CORYDON

45 **Muscosi fontes, et somno mollior herba,
et quae uos rara uiridis tegit arbutus umbra,
solstitium pecori defendite : iam uenit aestas
torrida, iam lento turgent in palmitē gemmae.**

THYRSIS

Hic focus et taedae pingues, hic plurimus ignis
50 semper, et assidua postes fuligine nigri ;
hic tantum Boreae curamus frigora, quantum
aut numerum lupus aut torrentia flumina ripas.

CORYDON

Stant et iuniperi et castaneae hirsutae ;
strata iacent passim sua quaeque sub arbore poma :

- 55 omnia nunc rident : at, si formosus Alexis
montibus his abeat, uideas et flumina sicca.

THYRSIS

Aret ager ; uitio moriens sitit aeris herba ;
Liber pampineas inuidit collibus umbras :
Phyllidis aduentu nostrae nemus omne uirebit,

- 60 Iuppiter et laeto descendet plurimus imbri.

CORYDON

Populus Alcidae gratissima, uitis laccho,
formosae myrtus Veneri, sua laurea Phoebo,
Phyllis amat corylos ; illas dum Phyllis amabit,
nec myrtus uincet corylos, nec laurea Phoebi.

THYRSIS

- 65 Fraxinus in siluis pulcherrima, pinus in hortis,
populus in fluuiis, abies in montibus altis :
saepius at si me, Lycida formose, reuisas,
fraxinus in siluis cedat tibi, pinus in hortis.

MELIBOEUS

Haec memini, et uictum frustra contendere Thyrsim.

- 70 Ex illo Corydon Corydon est tempore nobis.

Virgile, *Les Bucoliques*, VII, vers 29 à 70.

Texte latin établi par Henri Goelzer, éditions Les Belles Lettres.

TRADUCTION

CORYDON

Cette hure d'un sanglier hérissé de soies est pour toi, vierge de Délos : c'est l'offrande du petit Micon avec la ramure d'un cerf qui défie les ans. Si ce bonheur lui demeure assuré, tu auras ta statue en pied, de marbre poli, avec un cothurne noué au bas des jambes par des lacets de pourpre.

THYRSIS

Un grand vase de lait et ces gâteaux, voilà, Priape, les offrandes qu'il te suffit d'attendre de moi chaque année : tu es le gardien d'un jardin pauvre. Jusqu'ici et selon mes moyens je ne t'ai représenté qu'en marbre ; mais, si les nouvelles portées comblent les vides de mon troupeau, je veux que tu sois en or.

CORYDON

Fille de Nérée, ô Galatée ! plus douce à mes yeux que le thym de l'Hybla, plus blanche que les cygnes, plus belle que le lierre pâle, dès que rassasiés les taureaux regagneront l'étable, viens à moi, je le veux, si tu as quelque souci de ton Corydon.

THYRSIS

Et moi, je veux te paraître plus amer que l'herbe de Sardaigne, plus hérissé que le fragon, plus vil que l'algue rejetée par la mer, si ce jour ne me paraît pas déjà plus long qu'une année entière. Allons, mes bœufs ; vous avez assez pâturé ; si vous avez quelque pudeur, rentrez à l'étable.

[*Texte de la version*]

CORYDON

Ici se dressent les genévriers et les châtaigniers hérissés, les fruits épars gisent à terre, chaque espèce sous l'arbre qui l'a portée. Aujourd'hui tout est riant ; mais, si le bel Alexis quittait nos montagnes, on verrait à sec même les fleuves.

THYRSIS

La terre est desséchée ; l'herbe est altérée et meurt de la corruption de l'air ; Liber a refusé à nos collines les ombres des pampres. A l'arrivée de ma Phyllis, tout le bocage va verdier, et Jupiter, en pluie abondante et féconde, va descendre sur nous.

CORYDON

Le peuplier est ce qui plaît le plus à Alcide comme la vigne à Iacchus, le myrte à la belle Vénus, et son laurier à Phébus. Mais Phyllis aime les coudriers ; tant que Phyllis les aimera, les coudriers ne le céderont ni au myrte ni au laurier de Phébus.

THYRSIS

Le frêne est ce qu'il y a de plus beau dans les bois, comme le pin dans les jardins, le peuplier aux bords des fleuves et le sapin sur les hautes montagnes ; mais, beau Lycidas, pour peu que tu viennes me voir plus souvent, le frêne dans les bois, le pin dans les jardins ne l'emporteront pas sur toi.

MELIBEE

Tels furent les chants dont il me souvient : Thyrsis voulut en vain contester sa défaite. Depuis ce temps-là, Corydon est pour nous Corydon.

Virgile, *Les Bucoliques*, VII vers 29 à 70.
Traduction due à Henri Goelzer, éditions Les Belles Lettres.

PREMIÈRE PARTIE

QUESTIONS (60 POINTS)

Vous traiterez les trois questions suivantes en rappelant à chaque fois le numéro de la question à laquelle vous répondez. Les réponses, organisées et rédigées, s'appuieront sur des citations empruntées au texte latin.

Question 1 (15 points)

Du vers 37 au vers 44, quelle forme de degrés d'intensité des adjectifs est utilisée ? Relevez-les, analysez-en la formation et le complément. Une autre construction serait possible : donnez-en un exemple à propos de l'un des compléments.

Question 2 (15 points)

Commentez et comparez les trois traductions suivantes des vers 69 et 70. Vous apprécierez notamment comment le traducteur s'efforce de rendre la poésie du texte tout en restant fidèle au discours du poète. Justifiez votre réponse au moyen d'éléments précis.

MELIBOEUS

Haec memini, et uictum frustra contendere Thyrsim.

Ex illo Corydon Corydon est tempore nobis.

- **J.-B. Gresset, 1743 :**
Des deux Bergers rivaux, **telle** fut la dispute,
Ils joignirent aux Vers les accords de la flûte ;
En vain le fier Thyrsis jugea son chant vainqueur,
Corydon enleva mon suffrage et mon cœur.
- **Paul Valéry, Œuvres, Bibliothèque de la Pléiade, éditions Gallimard, 1956 (vers non rimés) :**
Il m'en souvient. Thyrsis vaincu, conteste en vain
Et dès lors, Corydon est toujours Corydon.
- **Marcel Pagnol, Bucoliques, éditions Grasset, 1958 :**
Tels sont les beaux accents que je garde en mémoire
Thyrsis, déjà vaincu, chantait toujours en vain.
Mais c'est depuis ce jour que par cette victoire
Corydon fut pour moi Corydon le divin.

Question 3 (30 points)

Quelles sont les caractéristiques majeures de la joute poétique que l'on peut déduire de l'observation de cet extrait ? Selon vous, pourquoi la victoire de Corydon est-elle incontestable ?

DEUXIÈME PARTIE

VERSION (40 POINTS)

CORYDON

- 45 Muscosi fontes, et somno mollior herba,
et quae uos rara uiridis tegit arbutus¹ umbra,
solstitium pecori defendite² : iam uenit aestas
torrida, iam lento turgent in palmite gemmae³.

THYRSIS

- Hic focus et taedae pingues⁴, hic plurimus ignis
50 semper, et assidua postes⁵ fuligine nigri ;
hic tantum Boreae curamus frigora, quantum
aut numerum⁶ lupus aut torrentia flumina ripas.

Virgile, *Les Bucoliques*, VII, vers 45 à 52.

¹ *Arbutus*, i, f, arbousier : l'arbousier est féminin comme tous les noms d'arbres en latin, l'arbre étant la mère du fruit.

² *Defendere aliquid alicui* : « repousser quelque chose en faveur de quelqu'un » = préserver quelqu'un de quelque chose.

³ *Gemmae* désigne les bourgeons de la vigne (le sens premier est « gemme, pierre précieuse »).

⁴ *Taedae pingues* : le pin (les branches de pin) « résineux » (gras).

⁵ *Postes* : poteau, chambranle (montants de la porte).

⁶ *Numerum* : sous-entendre *ovium*.